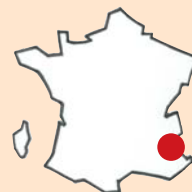


Contribution à l'étude d'*Euchalcia bellieri* (Kirby, 1903) Notes complémentaires (Lep. Noctuidae, Plusinae)



PHILIPPE BACHELARD, DAVID DEMERGÈS, RAYNAL LE BIHAN ET PATRICK ROSSET

Résumé : *Euchalcia bellieri* (Kirby, 1903) a fait l'objet de la part des auteurs de quatre années de recherches, tant sur les aspects biologiques de l'espèce (stades pré-imaginaux) que sur les aspects écologiques (habitats préférentiels, répartition). Des compléments d'information aux travaux de Colomb (2005, 2006) sur cette espèce sont apportés.

Summary : *Euchalcia bellieri* (Kirby, 1903) was studied during 4 years by the authors, on the biological (on larva) and ecological (habitats, distribution) aspects. New informations since articles of Colomb (2005, 2006) on this species are mentioned.

Mots-clés : Lepidoptera, Noctuidae, Plusiinae, *Euchalcia bellieri*, Hautes-Alpes, répartition, biologie, écologie.

Les diverses recherches menées durant quatre années (2002 à 2005) sur *Euchalcia bellieri* à travers les Alpes nous ont permis d'accumuler de nombreuses informations sur sa répartition et sa biologie. Un article présentant l'ensemble de nos observations arrivait à son terme lorsque la parution de deux articles de Claude Colomb (2005 et 2006) nous a obligé à revoir "notre copie". Nous présentons donc ici les informations complémentaires et inédites que nous avons pu collecter.

Répartition géographique

Nous avons pu recenser 15 stations au total pour cette espèce. Parmi elles, nous disposons de deux nouvelles stations qui s'ajoutent à celles énumérées par Cl. Colomb (2005), dans le département des Alpes-de-Haute-Provence et celui des Hautes-Alpes :

- La Tour des Sagnes (commune de Jausiers, 04) ;
- Pic de Peyre Eyraute, vallée de l'Orceyrette, dans le Briançonnais (commune de Villard-Saint-Pancrace, 05). Cette dernière station est relative-

ment excentrée au nord par rapport à l'aire de répartition présentée par Cl. Colomb (2005) et représente actuellement la limite septentrionale de *Euchalcia bellieri*. Deux imagos provenant de cette localité sont présents dans la collection Jacques Barthélémy déposée au Muséum Henri-Lecoq de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Le premier individu est daté du 7 août 1973, le second du 4 août 1981. Une visite sur les lieux en 2004 ne nous a pas permis de trouver la plante-hôte, *Delphinium dubium* (Rouy & Fouc.) Pawl., bien que celle-ci y soit signalée (L. Garraud, Conservatoire botanique de Gap, comm. pers.). La seconde station est située à quelques kilomètres au sud-ouest du col de Larche et s'inscrit naturellement dans l'aire géographique de l'espèce. Un imago a été capturé le 26 juillet 1995 par Th. Varenne et nous avons pu vérifier la présence de *Delphinium dubium*, ainsi que de chenilles de *E. bellieri* le 25 juin 2004.

À propos de la plante-hôte

Cl. Colomb (2005) indique que *Delphinium dubium* constitue la plante nourricière préférentielle d'*Euchalcia bellieri*. Nos recherches nous amènent à cette même conclusion, puisque nous n'avons jamais trouvé de chenille sur une autre plante que celle-ci. *Aconitum anthora* Linné n'ayant pas été confirmée comme plante-hôte depuis Bellier de la Chavignerie, Cl. Colomb suggère que la chenille pourrait peut-être, consommer plus occasionnellement d'autres plantes, comme *Aconitum anthora*. Pour notre part, nous émettons l'hypothèse que *E. bellieri* est monophage. Cela impliquerait donc que Bellier de la Chavignerie se soit trompé dans sa détermination ! Un début de réponse nous est apporté grâce à l'illustration qui accompagne son article (fig. 1). On peut y voir une plante dont les feuilles sont découpées, aux segments épais, ce qui ne peut être attribué à *A. anthora*, aux feuilles filiformes. Lorsque Bellier de la Chavignerie a découvert les chenilles (au dernier stade fin juin), il ne pouvait pas utiliser le critère déterminant de la couleur des fleurs puisque les plantes n'étaient alors qu'en bouton (floraison en juillet-août pour *D. dubium*, légèrement plus tardif pour *A.*

anthora). Nous pouvons donc supposer que l'auteur s'est tout simplement trompé sur l'identification de la plante-hôte, qu'il a fait dessiner les fleurs d'*A. anthora* pour les besoins de l'illustration, et que par conséquent *E. bellieri* est bien une espèce monophage.

À propos de la date et du lieu de découverte d'*Euchalcia bellieri*

Quels sont la date et le lieu précis de découverte d'*Euchalcia bellieri* ? Cette interrogation peut surprendre et pourtant, si l'on regarde de plus près l'article original de Bellier de la Chavignerie, nous sommes en droit de nous poser cette question. En effet, cet article ne mentionne aucune date ni lieu de découverte des chenilles. L'article publié en 1859 nous amène naturellement à penser que la découverte des chenilles aurait été faite l'année précédente. Mais en réalité, il n'est fait mention d'aucune date ! De même que le titre indique seulement que l'ensemble de ses observations a été réalisé aux environs du col de Larche. En fait, rien ne permet d'affirmer que les chenilles aient été trouvées en 1858 au col de Larche même ! Pourquoi une telle approximation de la part d'un entomologiste de renom ? Nous pouvons présenter une hypothèse qui est liée aux circonstances de cette découverte. Il se pourrait que Bellier de la Chavignerie n'ait pas été seul lors de cette découverte, puisqu'un manuscrit rédigé par Guillemot en 1856 relate également la découverte de chenilles en compagnie de son ami Bellier de la Chavignerie au cours d'une excursion dans les Alpes-de-Haute-Provence. Ce manuscrit précise que des chenilles ont été découvertes et prélevées sur *Aconitum anthora* par les deux entomologistes le 19 juillet 1856 au Godessart. Ces chenilles ont été déterminées seulement au retour d'excursion comme appartenant à *Plusia illustris* par Guillemot. Les informations que cet auteur donne sont plutôt ambiguës puisqu'il parle de chenilles ayant une ressemblance avec *Diloba caeruleocephala* donc ayant du jaune, ce qui n'est pas le cas de *E. bellieri*. Mais il parle également d'un cocon lâche de couleur blanche, ce qui correspond dans ce cas à *E. bellieri* puisque celui



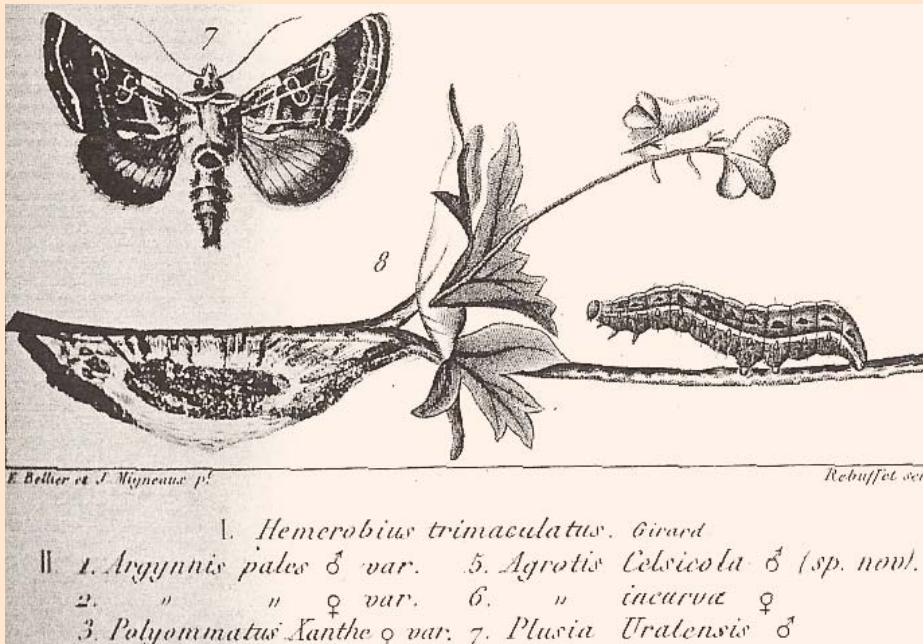


Fig. 1. Illustration des différents stades de vie d'*Euchalcia bellieri* (= *Plusia uralensis*) par Bellier de la Chavignerie en 1859 (Annales de la Société entomologique de France). On peut notamment observer la forme de la feuille de la plante nourricière, qui ne correspond pas à *A. anthora*, mais bien à *D. dubium*. Il est probable que l'illustration des fleurs ait été réalisée pour les besoins de la publication.

de *E. variabilis* est de couleur jaune et peu lâche. Enfin, les imagos obtenus lui apparaissent un peu plus petits et plus pâles, donc plus conformes à *E. bellieri*. Mais Guillemot ne reconnaît pas pour autant une espèce distincte, à l'inverse de Bellier de la Chavignerie qui, lui, décrit trois ans plus tard *E. bellieri* à partir d'imagos provenant du même lot de chenilles. Pour quelle raison Bellier de la Chavignerie a-t-il donc fait abstraction de la date et du lieu de découverte et ne mentionne pas Guillemot ? Une profonde querelle entre les deux entomologistes en 1856-57 à propos de la description d'une nouvelle espèce de Géométride est peut-être à l'origine de cette absence d'informations, et Bellier de la Chavignerie n'aurait alors pas souhaité associer Guillemot à cette découverte en omettant volontairement ces informations. La découverte d'*E. bellieri* n'a donc peut-être pas été faite à Larche en 1858 mais au Godessart en 1856 en compagnie de Guillemot !

Remerciements

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos collègues entomologistes qui ont bien voulu

1. Biotope au col de Vars (Hautes-Alpes).
 2. Chenilles sur *Delphinium dubium*, plante-hôte d'*Euchalcia bellieri*.
 3. *Delphinium dubium* en pleine floraison au col de Parpaillon (Hautes-Alpes).
 4. Oeufs.
 5. Chenille au dernier stade.
 6. Cocon.
 7. Imago ex-larva.
- Photos © David Demergès, Philippe Bachelard et Patrick Rosset.

nous confier leurs données ou nous apporter les éléments nécessaires à la rédaction de cet article : Ph. Fastré, S. Peslier, A. Pouget, L. Ronkay, Th. Varenne, D. Tock. À François Fournier pour nous avoir informé de l'existence du manuscrit d'Antoine Guillemot. Également au Muséum Henri-Lecoq (Clermont-Ferrand) de nous avoir permis de consulter la collection de Jacques Barthélémy. ■

Ph. B. : Le Monteillet 63210 Olby
pbachelard@shnao.net

D. D. : La Facherie 09240 La Bastide-de-Sérou
david.demerges@oreina.fr

R. L.B. : 23, avenue de la Gare 69800 Saint-Priest
raynal.lebihan@wanadoo.fr

P. R. : 39, chemin des Garennes 38690 Torchefelon

Erratum et addenda

Dans la note sur *Scopula tessellaria* parue dans oreina n° 3, des erreurs et oublis ont été constatés. Pour les premières, la citation de Saint-Genies, Dordogne, m'a été communiquée par Jean Bréard ; les communes de Montcléra et de Saint-Martin-Labouval sont situées dans le Lot et non dans le Lot-et-Garonne. Des citations de Jean Bréard, là aussi, à qui je dois des excuses.

Par ailleurs, j'ai reçu de nouvelles indications :

Alpes-Maritimes. Courmes, 900 m, 26.VI.2000 (Normand) ;

Drôme. Gigors-Lozeron, 600 m, 15.VI.2008 (Normand) ;
Côte-d'Or. Griselles, 13.VI.2002 ; Selongey, 6.VI.2004 ; Chambolle-Musigny, 13.VI.2004 ; Crimolois, 17.VI.2004 ; Saulx-le-Duc, 350 m, 17.VI.2005 ; Francheville, 450 m, 17.VI.2005 ; Messigny-et-Vantoux, 300-450 m, 23.VI.2005 ; Til-Châtel, 23.VI.2006 ; Pothières,

Bibliographie

BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (J.-B.), 1859. – Observations sur les Lépidoptères des Basses-Alpes. Environs de Larche. *Ann. Soc. ent. de France*, 192-193, pl V, fig. 7 et 8.

BERIO (E.), 1989. – Una nuova specie d'*Euchalcia* italiana (Lepidoptera Noctuidae Plusiinae). *Boll. Soc. Ent. Ital. Genova*, 121 (1) : 64-66.

COLOMB (CL.), 2005. – Nouvelles données sur les premiers états et la géonomie de quelques espèces de Lépidoptères. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon*, 74 (2) : 44-54.

COLOMB (CL.), 2006. – Deuxième note sur les états pré-imaginaux d'*Euchalcia bellieri* Kirby, 1900 (Lepidoptera, Noctuidae, Plusiinae). *R.A.R.E. XV* (1) : 1-9.

DESTRE (F.), 1987. – Capture du rare *Euchalcia bellieri* (Kirby, 1903) dans la haute vallée de la Tinée. (Lep. Noctuidae). *Riviera Scientifique*.

DUFAY (CL.), 1963. – Qu'est-ce que "*Plusia uralensis* Bellier" ? (Lep. Noctuidae Plusiinae). *Alexanon*, III (4) : 169-177.

DUFAY (CL.), 1968. – Révision des Plusiinae paléarctiques, monographie du genre *Euchalcia* Hübner. *Veroff. Zool. Staatsammlung, München*, 12 : 21-154.

DUFAY (CL.), 1971. – Sur la géonomie de quelques Noctuidae Quadrifinae rares ou connus depuis peu en France. *Alexanon*, VII (2) : 52.

GOATER (B.), RONKAY (L.) & FIBIGER (M.), 2003. – Noctuidae europaeae. 10, Catocalinae & Plusiinae. Entomological Press, Sorø, 452 p.

GUILLEMOT (A.), 1856. – Vingt-cinq jours de chasse aux Lépidoptères à Barcelonnette et à Larche. *Ann. Scientifiques, littéraires et industrielles de l'Auvergne*, 29 : 143-204.

POIVRE (R.), 1987. – Captures intéressantes à Vars (Hautes-Alpes) Noctuidae. *Alexanon*, XV, 3 : 149-150.

STROBINO (R.), 1974. – *Euchalcia bellieri* Kirby, espèce nouvelle pour les Alpes-Maritimes. *Entomops*, 34 : 33-35.

11.VII.2006 ; Perrigny-lès-Dijon, 26.VII.2006 ; La Rochepot, 7.VI.2007 ; Arnay-sous-Vitteaux, 9.VI.2007 ; Forêt de Châtillon, 9.VI.2007 ; Pernand-Vergelesses, 19.VI.2007 ; Ahuy, 28.VI.2008 ; Saint-Aubin, 19.VII.2008 ; Chenôve, 24.VII.2008 (Essayan) ;

Gers. (Lhomme) ;

Nièvre. Cessy-les-Bois, 30.VI.2008 (Essayan) ;

Saône-et-Loire. Remigny 5.VI.2007 ; Saint-Sernin-du-Plain, 540 m, 5.VI.2007 ; Plottes, 350 m, 21.VII.2008 (Essayan) ;

Vienne. Sans lieu ni date (Ducept) (Ph. Mothi-ron, *comm. pers.*) ;

Yonne. Merry-sur-Yonne, 16.VI.2002 ; Miche-ry, 1.VI.2003 ; Quincy-le-Vicomte, 13.VI.2003 (Essayan). Grand merci à Jean Bréard, Roland Essayan et Daniel Normand. ■

Roland ROBINEAU